





AVANCÉES EN DÉCOMPOSITION DE MODÈLES BOÎTES-NOIRES

USAGES ET PERSPECTIVES POUR L'INTERPRÉTABILITÉ DES MODÈLES DE SYSTÈMES CRITIQUES

¹EDF R&D - Lab Chatou - PRISME Department ²Institut de Mathématiques de Toulouse ³SINCLAIR AI Lab

Workshop SINCLAIR

EDF Lab Saclay, France. 28 Mars 2024

Développement de méthodes d'interprétabilité en apprentissage automatique pour la certification des intelligences artificielles reliées aux systèmes critiques.

Objectif de la présentation :

Discuter des verrous de compréhension débloqués pendant la thèse.

Développement de méthodes d'interprétabilité en apprentissage automatique pour la certification des intelligences artificielles reliées aux systèmes critiques.

Objectif de la présentation :

Discuter des verrous de compréhension débloqués pendant la thèse.

Scope:

Quantification de l'influence d'entrées sur une quantité d'intérêt (QoI) d'un modèle.

Développement de méthodes d'interprétabilité en apprentissage automatique pour la certification des intelligences artificielles reliées aux systèmes critiques.

Objectif de la présentation :

Discuter des verrous de compréhension débloqués pendant la thèse.

Scope:

Quantification de l'influence d'entrées sur une quantité d'intérêt (QoI) d'un modèle.

Notre position:

Compréhension théorique du mécanisme de décomposition de Qol/de modèle.

Développement de méthodes d'interprétabilité en apprentissage automatique pour la certification des intelligences artificielles reliées aux systèmes critiques.

Objectif de la présentation :

Discuter des verrous de compréhension débloqués pendant la thèse.

Scope:

Quantification de l'influence d'entrées sur une quantité d'intérêt (QoI) d'un modèle.

Notre position:

Compréhension théorique du mécanisme de décomposition de Qol/de modèle.

Objectif de la thèse:

Proposer des méthodes d'interprétabilité maîtrisées et justifiées théoriquement.

Arguments plus convaincants que la validation empirique pour les autorités de régulation/sûreté.

Développement de méthodes d'interprétabilité en apprentissage automatique pour la certification des intelligences artificielles reliées aux systèmes critiques.

Objectif de la présentation :

Discuter des verrous de compréhension débloqués pendant la thèse.

Scope:

Quantification de l'influence d'entrées sur une quantité d'intérêt (QoI) d'un modèle.

Notre position:

Compréhension théorique du mécanisme de décomposition de Qol/de modèle.

Objectif de la thèse:

Proposer des méthodes d'interprétabilité maîtrisées et justifiées théoriquement.

Arguments plus convaincants que la validation empirique pour les autorités de régulation/sûreté.

Au programme:

État des lieux de nos avancées, et proposition de **perspectives prometteuses**.

Pourquoi décomposer une quantité d'intérêt?

Qol : Prévision ponctuelle, espérance, variance du modèle...

Pourquoi décomposer une quantité d'intérêt?

Qol: Prévision ponctuelle, espérance, variance du modèle...

Permet de quantifier l'influence des entrées d'un modèle quelconque pour :

- Vérifier sa **cohérence** par rapport à l'expertise métier.
- Sélectionner ses entrées avec des arguments tangibles.
- Auditer son équité algorithmique.
- Mieux comprendre ses rouages internes.
- Prioriser les investissements pour une meilleure qualité des données.
- Aider à sa conception.

Comment décomposer une quantité d'intérêt?

 ${\color{red} \underline{\textbf{Qol}:}} \ \text{Pr\'evision ponctuelle, esp\'erance, variance du mod\`ele...}$

Comment décomposer une quantité d'intérêt?

Qol: Prévision ponctuelle, espérance, variance du modèle...

Deux écoles :

IA Explicable (XAI)

Théorie des jeux coopératifs

- Fonctionne pour les entrées dépendantes.
- Axiomatique **parlante**, interprétation **obscure**.
 - Portée théorique mal comprise.

Analyse de sensibilité globale (GSA)

Décomposition de modèle (HDMR)

- Réservé aux entrées indépendantes.
 - Interprétation intuitive.
- Cadre théorique **établi et maîtrisé**.

Comment décomposer une quantité d'intérêt?

Qol: Prévision ponctuelle, espérance, variance du modèle...

Deux écoles :

IA Explicable (XAI)

Théorie des jeux coopératifs

- Fonctionne pour les entrées dépendantes.
- Axiomatique **parlante**, interprétation **obscure**.
 - Portée théorique mal comprise.

Analyse de sensibilité globale (GSA)

Décomposition de modèle (HDMR)

- Réservé aux entrées indépendantes.
 - Interprétation intuitive.
- Cadre théorique **établi et maîtrisé**.

Nos travaux :

Ces deux approches **peuvent être formalisées à l'aide d'une méthodologie commune. Résoudre** leurs **inconvénients** respectifs, et **mieux appréhender leur utilisation**.

Deux notions duales

Notations:

- \square On a d entrées $X=(X_1,\ldots,X_d)$.
- $\square D = \{1, \dots, d\}$ et \mathcal{P}_D est l'ensemble des sous-ensembles de D.
- regretation Pour chaque $A \in \mathcal{P}_D$, X_A est un sous-ensemble des entrées.

Deux notions duales

Notations:

 \square On a d entrées $X=(X_1,\ldots,X_d)$.

 $D = \{1, \dots, d\}$ et \mathcal{P}_D est l'ensemble des sous-ensembles de D.

Pour chaque $A \in \mathcal{P}_D$, X_A est un sous-ensemble des entrées.

Une mesure d'influence ϕ associe un nombre à chaque sous-ensemble des entrées. En tout, elle peut prendre 2^d valeur possible.

La mesure d'influence décompose la QoI:

$$\sum_{A\in\mathcal{P}_D}\phi(A)=\mathsf{Qol}.$$

Deux notions duales

Notations:

 \square On a d entrées $X=(X_1,\ldots,X_d)$.

 $D = \{1, \dots, d\}$ et \mathcal{P}_D est l'ensemble des sous-ensembles de D.

Pour chaque $A \in \mathcal{P}_D$, X_A est un sous-ensemble des entrées.

Une **mesure d'influence** ϕ associe **un nombre** à chaque **sous-ensemble des entrées**. En tout, elle peut prendre 2^d valeur possible.

La mesure d'influence décompose la QoI:

$$\sum_{A\in\mathcal{P}_D}\phi(A)=\mathsf{Qol}.$$

Une mesure de valeur v associe un nombre à chaque sous-ensemble des entrées. En tout, elle peut prendre 2^d valeur possible aussi.

La mesure de valeur évaluée sur toutes les entrées est égale à la QoI :

$$v(D) = \mathbf{Qol}$$

Deux approches

Rappel des conditions:

Mesure d'influence : $\sum_{A \in \mathcal{P}_D} \phi(A) =$ Qol.

Mesure de valeur : v(D) = Qol.

Deux approches

Rappel des conditions:

```
Mesure d'influence : \sum_{A \in \mathcal{P}_D} \phi(A) = \mathbf{Qol}.
```

Mesure de valeur : v(D) = Qol.

Il a deux approches pour définir une mesure d'influence.

Deux approches

Rappel des conditions:

Mesure d'influence : $\sum_{A \in \mathcal{P}_D} \phi(A) = \mathbf{Qol}$.

Mesure de valeur : v(D) = Qol.

Il a deux approches pour définir une mesure d'influence.

Approche mécanique (input-centric)

Somme télescopique

Pour $X = (X_1, X_2)$, on **choisit arbitrairement** \mathbf{v} et,

$$v(12) = \underbrace{v(12) - v(1) - v(2)}_{\phi(12)} + \underbrace{v(1)}_{\phi1} + \underbrace{v(2)}_{\phi(2)} = \mathsf{Qol}$$

Pour d entrées, $\forall A \in \mathcal{P}_D$:

$$\phi(A) = \sum_{B \in \mathcal{P}_A} (-1)^{|A| - |B|} v(B).$$

Approche canonique (model-centric)

Décomposition de modèle

On décompose de manière unique le modèle:

$$G(X) = \sum_{A \in \mathcal{P}_D} G_A(X_A),$$

où $G_A(X_A)$ est le **représentant** de X_A . On en déduit une **mesure d'influence**, $\forall A \in \mathcal{P}_D$:

$$\phi(A) = h(G_A(X_A))$$

Théoriquement, ces approches sont liées par l'inversion de Möbius généralisée (Rota 1964).

Exemples

Décomposition d'une prévision

Pour un modèle G, et une observation x, on veut décomposer G(x).

Choisissons $v(A) = \mathbb{E}[G(X) \mid X_A = x_A]$ et la mesure d'influence associée :

$$E_A = \sum_{B \in \mathcal{P}_A} (-1)^{|A|-|B|} \mathbb{E}\left[G(X) \mid X_B = x_B\right].$$

Cette décomposition est **canonique** si et seulement si les entrées X sont mutuellement indépendantes.

Décomposition de la variance

Pour un modèle G, on veut décomposer $\mathbb{V}(G(X))$.

Choisissons $v(A) = \mathbb{V}\left(\mathbb{E}\left[G(X) \mid X_A\right]\right)$ et la mesure d'influence associée :

$$S_A = \sum_{B \in \mathcal{P}_A} (-1)^{|A|-|B|} \mathbb{V}\left(\mathbb{E}\left[G(X) \mid X_B\right]\right).$$

Cette décomposition est **canonique** si et seulement si les entrées X sont mutuellement indépendantes.

Exemples

Décomposition d'une prévision

Pour un modèle G, et une observation x, on veut décomposer G(x).

Choisissons $v(A) = \mathbb{E}[G(X) \mid X_A = x_A]$ et la mesure d'influence associée :

$$E_A = \sum_{B \in \mathcal{P}_A} (-1)^{|A|-|B|} \mathbb{E}\left[G(X) \mid X_B = x_B\right].$$

Cette décomposition est **canonique** si et seulement si les entrées X sont mutuellement indépendantes.

Décomposition de la variance

Pour un modèle G, on veut décomposer $\mathbb{V}(G(X))$.

Choisissons $v(A) = \mathbb{V}\left(\mathbb{E}\left[G(X) \mid X_A\right]\right)$ et la mesure d'influence associée :

$$S_A = \sum_{B \in \mathcal{P}_A} (-1)^{|A| - |B|} \mathbb{V}\left(\mathbb{E}\left[G(X) \mid X_B\right]\right).$$

Cette décomposition est **canonique** si et seulement si les entrées X sont mutuellement indépendantes.

🖙 La structure de dépendance affecte l'interprétation.

Illustration : Modèle linéaire et entrées Gaussiennes

Prenons le modèle :

$$G(X) = X_1 + X_2 X_3, \quad X = \begin{pmatrix} X_1 \\ X_2 \\ X_3 \end{pmatrix} \sim \mathcal{N} \left(\begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 & 0 & \rho \\ 0 & 1 & 0 \\ \rho & 0 & 1 \end{pmatrix} \right)$$

et décomposons sa variance avec la mesure d'influence

$$S_A = \sum_{B \in \mathcal{P}_A} (-1)^{|A| - |B|} \mathbb{V}\left(\mathbb{E}\left[G(X) \mid X_B
ight] \right).$$

Illustration : Modèle linéaire et entrées Gaussiennes

Prenons le modèle :

$$G(X) = X_1 + X_2 X_3, \quad X = \begin{pmatrix} X_1 \\ X_2 \\ X_3 \end{pmatrix} \sim \mathcal{N} \left(\begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 & 0 & \rho \\ 0 & 1 & 0 \\ \rho & 0 & 1 \end{pmatrix} \right)$$

et décomposons sa variance avec la mesure d'influence

$$S_A = \sum_{B \in \mathcal{P}_A} (-1)^{|A| - |B|} \mathbb{V}\left(\mathbb{E}\left[G(X) \mid X_B\right]\right).$$

Entrées dépendantes

Approche mécanique (input-centric)

$$S_1 = 0.5$$
 $S_2 = 0$, $S_3 = \rho^2/2$, $S_{12} = \rho^2/2$, $S_{13} = -\rho^2/2$, $S_{23} = 0.5$, $S_{123} = -\rho^2/2$

Interprétation n'est pas claire.

Entrées indépendantes

Approche canonique (model-centric)

$$S_1 = 0.5$$
 $S_2 = 0$, $S_3 = 0$, $S_{12} = 0$, $S_{13} = 0$, $S_{23} = 0.5$, $S_{123} = 0$

Fig. Effets d'interaction de Sobol (2001).

Illustration : Modèle linéaire et entrées Gaussiennes

Prenons le modèle :

$$G(X) = X_1 + X_2 X_3, \quad X = \begin{pmatrix} X_1 \\ X_2 \\ X_3 \end{pmatrix} \sim \mathcal{N} \left(\begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 & 0 & \rho \\ 0 & 1 & 0 \\ \rho & 0 & 1 \end{pmatrix} \right)$$

et décomposons sa variance avec la mesure d'influence

$$S_A = \sum_{B \in \mathcal{P}_A} (-1)^{|A| - |B|} \mathbb{V} \left(\mathbb{E} \left[G(X) \mid X_B \right] \right).$$

Entrées dépendantes

Approche mécanique (input-centric)

$$S_1 = 0.5$$
 $S_2 = 0$, $S_3 = \rho^2/2$, $S_{12} = \rho^2/2$, $S_{13} = -\rho^2/2$, $S_{23} = 0.5$, $S_{123} = -\rho^2/2$

Interprétation n'est pas claire.

Entrées indépendantes

Approche canonique (model-centric)

$$S_1 = 0.5$$
 $S_2 = 0$, $S_3 = 0$,
 $S_{12} = 0$, $S_{13} = 0$, $S_{23} = 0.5$,
 $S_{123} = 0$

🖙 Effets d'interaction de Sobol (2001).

La théorie des jeux coopératifs offre-t-elle une solution?

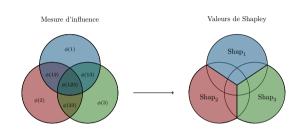
Théorie des jeux coopératifs

Les allocations ψ décrivent des agrégations de mesures d'influence.

On passe de 2^d quantités à d quantités

Les valeurs de Shapley sont une répartition égalitaire d'une mesure d'influence :

$$\mathsf{Shap}_i = \sum_{A \in \mathcal{P}_D: i \in A} \frac{\phi(A)}{|A|}.$$



Quelques remarques :

- Égalitaire \neq Équitable (fair).
- Il y a d'autres agrégations que celle de Shapley.
- Axiomes **régissent uniquement** le processus d'agrégation.

L'interprétation de l'allocation <u>découle</u> de la mesure d'influence.

Approche canonique (model-centric)

Quand les entrées sont <u>mutuellement indépendantes</u>, on sait décomposer un modèle quelconque

$$G(X) = \sum_{A \in \mathcal{P}_D} G_A(X_A),$$

de manière unique : C'est la décomposition d'Hoeffding (1948).

Elle garantie l'interprétation de la mesure d'influence et des allocations.

Approche canonique (model-centric)

Quand les entrées sont <u>mutuellement indépendantes</u>, on sait décomposer un modèle quelconque

$$G(X) = \sum_{A \in \mathcal{P}_D} G_A(X_A),$$

de manière unique : C'est la décomposition d'Hoeffding (1948).

Elle garantie l'interprétation de la mesure d'influence et des allocations.

Solution à notre problème :

Généraliser cette décomposition à des entrées dépendantes.

Approche canonique (model-centric)

Quand les entrées sont <u>mutuellement indépendantes</u>, on sait décomposer un modèle quelconque

$$G(X) = \sum_{A \in \mathcal{P}_D} G_A(X_A),$$

de manière unique : C'est la décomposition d'Hoeffding (1948).

Elle garantie l'interprétation de la mesure d'influence et des allocations.

Solution à notre problème :

Généraliser cette décomposition à des **entrées dépendantes**.

On est pas les premiers à s'être posé la question.

Rabitz and Aliş (1999) Peccati (2004) Hooker (2007) Kuo et al. (2009) Chastaing, Gamboa, and Prieur (2012) Hart and Gremaud (2018)

Ce que l'on a mis en évidence :

La dépendance introduit des **angles** entre les **espaces de fonctions** des entrées.

Il faut faire des **projections obliques**, et pas orthogonales (espérances conditionnelles).

Ce que cette généralisation a apporté :

- Décomposition d'une prévision :
 - Définir une mesure d'influence unique, canonique et interprétable.
 - En découle une mesure de valeur basée sur des arguments théorique pour des allocations.

Ce que cette généralisation a apporté :

- Décomposition d'une prévision :
 - Définir une mesure d'influence unique, canonique et interprétable.
 - En découle une mesure de valeur basée sur des arguments théorique pour des allocations.
- Décomposition de la variance :
 - Formaliser ce qu'est un **effet d'interaction**.
 - Formaliser les effets dûs à la dépendance.
 - Être en mesure de distinguer et quantifier les deux.

Ce que cette généralisation a apporté:

- Décomposition d'une prévision :
 - Définir une mesure d'influence unique, canonique et interprétable.
 - En découle une mesure de valeur basée sur des arguments théorique pour des allocations.
- Décomposition de la variance :
 - Formaliser ce qu'est un **effet d'interaction**.
 - Formaliser les effets dûs à la dépendance.
 - Être en mesure de distinguer et quantifier les deux.
- Etude éclairée et plus précise de la quantification des incertitudes.
- Verrou restant : Estimation.

Ce que cette généralisation a apporté:

- Décomposition d'une prévision :
 - Définir une mesure d'influence unique, canonique et interprétable.
 - En découle une mesure de valeur basée sur des arguments théorique pour des allocations.
- Décomposition de la variance :
 - Formaliser ce qu'est un **effet d'interaction**.
 - Formaliser les effets dûs à la dépendance.
 - Être en mesure de distinguer et quantifier les deux.
- Etude éclairée et plus précise de la quantification des incertitudes.
- Verrou restant : Estimation.

Mais ce n'est pas tout!

La boîte de Pandore est ouverte...

Apprendre le modèle ou apprendre les données ?

Dans un but de **méta-modélisation**: approcher au mieux un modèle G(X) par une fonction $f^{\theta}(X)$.

G(X) et $f_{\theta}(X)$ sont tous les deux décomposables:

$$G(X) = \sum_{A \in \mathcal{P}_D} G_A(X_A), \quad f^{\theta}(X) = \sum_{A \in \mathcal{P}_D} f_A^{\theta}(X_A).$$

Question:

Minimiser l'EQM entre G(X) et $f^{\theta}(X) \iff$ Minimiser chaque EQM entre $G_A(X_A)$ et $f_A^{\theta}(X_A)$?

Apprendre le modèle ou apprendre les données ?

Dans un but de **méta-modélisation**: approcher au mieux un modèle G(X) par une fonction $f^{\theta}(X)$.

G(X) et $f_{\theta}(X)$ sont tous les deux décomposables:

$$G(X) = \sum_{A \in \mathcal{P}_D} G_A(X_A), \quad f^{\theta}(X) = \sum_{A \in \mathcal{P}_D} f_A^{\theta}(X_A).$$

Question:

Minimiser l'EQM entre G(X) et $f^{\theta}(X) \iff$ Minimiser chaque EQM entre $G_A(X_A)$ et $f_A^{\theta}(X_A)$?

Oui! Si les entrées sont mutuellement indépendantes...

Sinon, on ne sait pas!

Apprendre le modèle ou apprendre les données ?

Dans un but de **méta-modélisation** : approcher au mieux un modèle G(X) par une fonction $f^{\theta}(X)$.

G(X) et $f_{\theta}(X)$ sont tous les deux décomposables:

$$G(X) = \sum_{A \in \mathcal{P}_D} G_A(X_A), \quad f^{\theta}(X) = \sum_{A \in \mathcal{P}_D} f_A^{\theta}(X_A).$$

Question:

Minimiser l'EQM entre G(X) et $f^{\theta}(X) \iff$ Minimiser chaque EQM entre $G_A(X_A)$ et $f_A^{\theta}(X_A)$?

Oui! Si les entrées sont mutuellement indépendantes...

Sinon, on ne sait pas!

vers une méthode pour rendre les régressions "interprétables-by-design".

Étudier la dépendance en profondeur

On décrit la dépendance en passant par la notion d'angles entre espaces fonctionnels. Permet de caractériser la dépendance stochastique entre entrées de différentes nature.

Question:

Quels sont les liens avec la modélisation "traditionnelle" de la dépendance (copules) ?

Étudier la dépendance en profondeur

On décrit la dépendance en passant par la notion d'angles entre espaces fonctionnels. Permet de caractériser la dépendance stochastique entre entrées de différentes nature.

Question:

Quels sont les liens avec la modélisation "traditionnelle" de la dépendance (copules) ?

rar Vers une meilleure prise en compte et compréhension de la dépendance non-linéaire.

Comprendre, prendre en compte et formaliser la causalité

La **caractérisation de la dépendance** repose sur la **structure algébrique du treillis Booléen**. Permet de considérer <u>toutes</u> les interactions possibles.

Question:

Encoder et découvrir les liens causaux par le biais d'autres structures algébriques ?

Perspectives en rafale

Comprendre, prendre en compte et formaliser la causalité

La **caractérisation de la dépendance** repose sur la **structure algébrique du treillis Booléen**. Permet de considérer <u>toutes</u> les interactions possibles.

Question:

Encoder et découvrir les liens causaux par le biais d'autres structures algébriques ?

Vers une meilleure prise en compte et un traitement des liens causaux.

Potentielles synergies avec l'étude des modèles graphiques.

Perspectives en rafale

Allocations au centre des problématiques métier

Choisir une **mesure de valeur canonique** permet d'interpréter les **allocations**. **Résumer** l'information multivariée et non-linéaire est **crucial pour une utilisation pratique**.

Question:

Comment développer des allocations "optimales" et ayant un sens pratique ?

Perspectives en rafale

Allocations au centre des problématiques métier

Choisir une mesure de valeur canonique permet d'interpréter les allocations.

Résumer l'information multivariée et non-linéaire est crucial pour une utilisation pratique.

Question:

Comment développer des allocations "optimales" et ayant un sens pratique ?

Vers une standardisation spécifique des méthodes aux domaines d'expertises.

Potentielles synergies avec le domaine du transport optimal.

Ce qu'il faut retenir :

 Adopter les lAs pour les systèmes critiques nécessite une maîtrise théorique des méthodes d'interprétabilité.

- Adopter les lAs pour les systèmes critiques nécessite une maîtrise théorique des méthodes d'interprétabilité.
- Il y a deux approches pour décomposer une Qol:
 - Approche mécanique : "marche" mais n'est pas toujours interprétable.
 - Approche canonique : permet de définir des décompositions interprétables.

- Adopter les lAs pour les systèmes critiques nécessite une maîtrise théorique des méthodes d'interprétabilité.
- Il y a deux approches pour décomposer une Qol:
 - Approche mécanique : "marche" mais n'est pas toujours interprétable.
 - Approche canonique : permet de définir des décompositions interprétables.
- Les allocations sont un résumé (agrégation) de ces décompositions.

- Adopter les lAs pour les systèmes critiques nécessite une maîtrise théorique des méthodes d'interprétabilité.
- Il y a deux approches pour décomposer une Qol:
 - Approche mécanique : "marche" mais n'est pas toujours interprétable.
 - Approche canonique : permet de définir des décompositions interprétables.
- Les allocations sont un résumé (agrégation) de ces décompositions.
- La théorie des jeux coopératifs est beaucoup plus riche que les valeurs de Shapley.

- Adopter les lAs pour les systèmes critiques nécessite une maîtrise théorique des méthodes d'interprétabilité.
- Il y a deux approches pour décomposer une Qol:
 - Approche mécanique : "marche" mais n'est pas toujours interprétable.
 - Approche canonique : permet de définir des décompositions interprétables.
- Les allocations sont un résumé (agrégation) de ces décompositions.
- La théorie des jeux coopératifs est beaucoup plus riche que les valeurs de Shapley.
- Généralisation de la décomposition des modèles :
 - Permet de dissocier les interactions de la dépendance.
 - Offre une quantification des incertitudes plus fine.
 - Offre un cadre théorique pour étudier les méthodes d'interprétabilité.
 - Est un outil pour s'attaquer à des perspectives ambitieuses, riches et variées.

References i

- Axler, S. 2015. Linear Algebra Done Right [in en]. Undergraduate Texts in Mathematics. Cham: Springer International Publishing. ISBN: 978-3-319-11079-0 978-3-319-11080-6. https://link.springer.com/10.1007/978-3-319-11080-6.
- Bryc, W. 1984. "Conditional expectation with respect to dependent sigma-fields." In *Proceedings of VII conference on Probability Theory*, 409–411. https://homepages.uc.edu/~brycwz/preprint/Brasov-1982.pdf.
- 1996. "Conditional Moment Representations for Dependent Random Variables." Publisher: Institute of Mathematical Statistics and Bernoulli Society, Electronic Journal of Probability 1 (none): 1–14. ISSN: 1083-6489, 1083-6489. https://doi.org/10.1214/EJP.v1-7. https://projecteuclid.org/journals/electronic-journal-of-probability/volume-1/issue-none/Conditional-Moment-Representations-for-Dependent-Random-Variables/10.1214/EJP.v1-7.full.
- Chastaing, G., F. Gamboa, and C. Prieur. 2012. "Generalized Hoeffding-Sobol decomposition for dependent variables application to sensitivity analysis." Publisher: Institute of Mathematical Statistics and Bernoulli Society, Electronic Journal of Statistics 6, no. none (January): 2420–2448. Issn: 1935-7524, 1935-7524. https://doi.org/10.1214/12-EJS749. https://projecteuclid.org/journals/electronic-journal-of-statistics/volume-6/issue-none/Generalized-Hoeffding-Sobol-decomposition-for-dependent-variables---application/10.1214/12-EJS749.full.
- Da Veiga, S., F. Gamboa, B. looss, and C. Prieur. 2021. Basics and Trends in Sensitivity Analysis. Theory and Practice in R. SIAM. Computational Science / Engineering.

References ii

- Dauxois, J., G. M Nkiet, and Y Romain. 2004. "Canonical analysis relative to a closed subspace." *Linear Algebra and its Applications*, Tenth Special Issue (Part 1) on Linear Algebra and Statistics, 388:119-145. Issn: 0024-3795. https://doi.org/10.1016/j.laa.2004.02.036. https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0024379504001107.
- Dixmier, J. 1949. "Étude sur les variétés et les opérateurs de Julia, avec quelques applications" [in fre]. Bulletin de la Société Mathématique de France 77:11–101. http://eudml.org/doc/86830.
- Feshchenko, I. 2020. When is the sum of closed subspaces of a Hilbert space closed? https://doi.org/10.48550/arXiv.2012.08688. arXiv: 2012.08688 [math.FA].
- Friedrichs, K. 1937. "On Certain Inequalities and Characteristic Value Problems for Analytic Functions and For Functions of Two Variables."

 Publisher: American Mathematical Society, *Transactions of the American Mathematical Society* 41 (3): 321–364. ISSN: 0002-9947.

 https://doi.org/10.2307/1989786. https://www.jstor.org/stable/1989786.
- Gebelein, H. 1941. "Das statistische Problem der Korrelation als Variations- und Eigenwertproblem und sein Zusammenhang mit der Ausgleichsrechnung" [in de]. ZAMM Zeitschrift für Angewandte Mathematik und Mechanik 21 (6): 364–379. ISSN: 00442267, 15214001. https://doi.org/10.1002/zamm.19410210604. https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/zamm.19410210604.
- Hart, J., and P. A. Gremaud. 2018. "An approximation theoretic perspective of Sobol' indices with dependent variables" [in English]. Publisher: Begel House Inc. International Journal for Uncertainty Quantification 8 (6). ISSN: 2152-5080, 2152-5099. https://doi.org/10.1615/Int.J.UncertaintyQuantification.2018026498. https://www.dl.begellhouse.com/journals/52034eb04b657aea, 23dc16a4645b89c9, 61d464a51b6bf191.html.

References iii

- Hoeffding, W. 1948. "A Class of Statistics with Asymptotically Normal Distribution." The Annals of Mathematical Statistics 19 (3): 293–325. issn: 0003-4851, 2168-8990. https://doi.org/10.1214/aoms/1177730196. https://projecteuclid.org/journals/annals-of-mathematical-statistics/volume-19/issue-3/A-Class-of-Statistics-with-Asymptotically-Normal-Distribution/10.1214/aoms/1177730196.full.
- Hooker, G. 2007. "Generalized Functional ANOVA Diagnostics for High-Dimensional Functions of Dependent Variables" [in en]. Journal of Computational and Graphical Statistics 16 (3): 709–732. http://www.jstor.org/stable/27594267.
- Joe, H. 1997. Multivariate Models and Multivariate Dependence Concepts. New York: Chapman / Hall/CRC. ISBN: 978-0-367-80389-6. https://doi.org/10.1201/9780367803896.
- Kallenberg, O. 2021. Foundations of modern probability. Probability theory and stochastic modelling. Cham, Switzerland: Springer. ISBN: 978-3-030-61871-1. https://doi.org/10.1007/978-3-030-61871-1.
- Koyak, R. A. 1987. "On Measuring Internal Dependence in a Set of Random Variables." Publisher: Institute of Mathematical Statistics, The Annals of Statistics 15 (3): 1215–1228. ISSN: 0090-5364, 2168-8966. https://doi.org/10.1214/aos/1176350501. https://projecteuclid.org/journals/annals-of-statistics/volume-15/issue-3/On-Measuring-Internal-Dependence-in-a-Set-of-Random-Variables/10.1214/aos/1176350501.full.
- Kuo, F. Y., I. H. Sloan, G. W. Waslikowski, and H. Woźniakowski. 2009. "On decompositions of multivariate functions" [in en]. Mathematics of Computation 79, no. 270 (November): 953–966. ISSN: 0025-5718. https://doi.org/10.1090/S0025-5718-09-02319-9. http://www.ams.org/journal-getitem?pii=S0025-5718-09-02319-9.

References iv

- Lebrun, R., and A. Dutfoy. 2009a. "A generalization of the Nataf transformation to distributions with elliptical copula." *Probabilistic Engineering Mechanics* 24 (2): 172–178. ISSN: 0266-8920. https://doi.org/10.1016/j.probengmech.2008.05.001. https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0266892008000507.
- ——. 2009b. "Do Rosenblatt and Nataf isoprobabilistic transformations really differ?" Probabilistic Engineering Mechanics 24 (4): 577–584.
 ISSN: 0266-8920. https://doi.org/10.1016/j.probengmech.2009.04.006.
 https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0266892009000307.
- Malliavin, P. 1995. Integration and Probability. Vol. 157. Graduate Texts in Mathematics. New York, NY: Springer. ISBN: 978-1-4612-8694-3. https://doi.org/10.1007/978-1-4612-4202-4. http://link.springer.com/10.1007/978-1-4612-4202-4.
- Mara, Thierry A., Stefano Tarantola, and Paola Annoni. 2015. "Non-parametric methods for global sensitivity analysis of model output with dependent inputs" [in en]. Environmental Modelling & Software 72 (October): 173–183. ISSN: 13648152. https://doi.org/10.1016/j.envsoft.2015.07.010. https://linkinghub.elsevier.com/retrieve/pii/S1364815215300153.
- Peccati, Giovanni. 2004. "Hoeffding-ANOVA decompositions for symmetric statistics of exchangeable observations." Publisher: Institute of Mathematical Statistics, *The Annals of Probability* 32 (3): 1796–1829. issn: 0091-1798, 2168-894X. https://doi.org/10.1214/009117904000000405. https://projecteuclid.org/journals/annals-of-probability/volume-32/issue-3/Hoeffding-ANOVA-decompositions-for-symmetric-statistics-of-exchangeable-observations/10.1214/009117904000000405.full.
- Rabitz, H., and O. Aliş. 1999. "General foundations of high-dimensional model representations" [in en]. Journal of Mathematical Chemistry 25 (2): 197-233. ISSN: 1572-8897. https://doi.org/10.1023/A:1019188517934. https://doi.org/10.1023/A:1019188517934.

References v

- Rota, G. C. 1964. "On the foundations of combinatorial theory I. Theory of Möbius Functions." Zeitschrift für Wahrscheinlichkeitstheorie und Verwandte Gebiete 2 (4): 340–368. ISSN: 1432-2064. https://doi.org/10.1007/BF00531932.
- Sidák, Z. 1957. "On Relations Between Strict-Sense and Wide-Sense Conditional Expectations." Theory of Probability & Its Applications 2 (2): 267–272. ISSN: 0040-585X. https://doi.org/10.1137/1102020. https://epubs.siam.org/doi/abs/10.1137/1102020.
- Sobol, I.M. 2001. "Global sensitivity indices for nonlinear mathematical models and their Monte Carlo estimates." *Mathematics and Computers in Simulation* 55 (1): 271–280. ISSN: 03784754.

MERCI POUR VOTRE ATTENTION! DES QUESTIONS?

More on the generalized Hoeffding decomposition

Random inputs, black-box model

Let $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ be a probability space, and let $(E_1, \mathcal{E}_1), \dots, (E_d, \mathcal{E}_d)$ be standard Borel measurable spaces.

The random inputs are defined as a measurable mapping (i.e., random element):

$$X: \Omega \rightarrow E$$
,

where $E = \sum_{i=1}^{d} E_i$ is the cartesian product of the d Polish spaces.

(This is just a way to say that $X=(X_1,\ldots,X_d)$ is not necessarily \mathbb{R}^d -valued)

Remark . We are mainly going to treat X as a function: although its law is well-defined, we don't really need to control it directly.

(We are going to work with $\ensuremath{\mathbb{P}}$ instead).

Let $G: E \to \mathbb{R}$ be a **black-box model**, and denote by G(X) the **random output** (it is a random variable).

Generated and \mathbb{P} -trivial σ -algebras

Let $D = \{1, ..., d\}$, and denote \mathcal{P}_D the **power-set** of D (i.e., the set of subsets of D).

For every $A \subset D$, the **mapping** $X_A = (X_i)_{i \in A}$ is an $E_A := X_{i \in A} E_i$ -valued **random element**.

For every $A \subset D$, denote by:

- $\sigma_A \subseteq \mathcal{F}$ the σ -algebra generated by X_A ;
- $\sigma_X \subseteq \mathcal{F}$ the σ -algebra generated by X.

And notice that if $B \subseteq A$, then $\sigma_B \subseteq \sigma_A$.

Lemma Doob-Dynkin. If an \mathbb{R} -valued random variable Y is σ_X -measurable, then there exists some function $f: E \to \mathbb{R}$ such that Y = f(X) a.s.

Finally, denote by σ_{\emptyset} the \mathbb{P} -trivial σ -algebra, i.e., the σ -algebra that contains every event of \mathcal{F} of probability 0.

Lemma Kallenberg (2021, Lemma 4.9). Every σ_{\emptyset} -measurable random variable is a.s. constant.

Output space

Recall that $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ is our sample space, **and let** \mathcal{G} be a **sub-** σ **-algebra** of \mathcal{F} .

Definition Lebesgue space. Denote by $\mathbb{L}^2(\mathcal{G})$ the **Lebesgue space** containing every **square-integrable**, \mathbb{R} -valued random variables. It is an (infinite-dimensional) Hilbert space with inner product, $\forall Z_1, Z_2 \in \mathbb{L}^2(\mathcal{G})$:

$$\langle Z_1, Z_2 \rangle = \mathbb{E}\left[Z_1 Z_2\right] = \int_{\Omega} Z_1(\omega) Z_2(\omega) d\mathbb{P}(\omega).$$

 $\mathbb{L}^2(\sigma_X)$ is the space of random outputs: it only contains random variable that can be expressed as functions of X.

For every $A \subset D$, $\mathbb{L}^2(\sigma_A) \subset \mathbb{L}^2(\sigma_X)$ only contains random variables that can be expressed as functions of X_A .

 $\mathbb{L}^{2}\left(\sigma_{\emptyset}\right)$ only contains a.s constants.

Generated Lebesgue subspaces

Theorem Sidák (1957, Theorem 2). Let $\mathcal{B}_1 \subseteq \mathcal{B}_2 \subseteq \mathcal{F}$, then

- L² (B₁) ⊆ L² (B₂) ⊆ L² (F);
 L² (B₁) ∩ L² (B₂) = L² (B₁ ∩ B₂).

Recall that, since for $B \subset A \in \mathcal{P}_D$ we have that $\sigma_B \subseteq \sigma_A$, then:

$$\mathbb{L}^{2}\left(\sigma_{B}
ight)$$
 is a closed Hilbert subspace of $\mathbb{L}^{2}\left(\sigma_{A}
ight)$

and all of them are closed subspaces of $\mathbb{L}^2(\sigma_X)$: They are **nested in very a particular way** (more on that later in the talk).

Controlling the Lebesgue spaces w.r.t. the σ -algebras allow to express spaces of functions of subsets of inputs (analogously to Chastaing, Gamboa, and Prieur (2012)).

The intuition

Recall the classical result:

Theorem Malliavin (1995, Chapter 3). Let X and Y be two random elements. Then:

$$X \perp \!\!\!\perp Y \iff \forall f(X) \in \mathbb{L}^2(\sigma_X), \ \forall g(Y) \in \mathbb{L}^2(\sigma_Y), \ \mathrm{Corr}(f(X), g(Y)) = 0,$$

or, in other words, $\mathbb{L}^2_0\left(\sigma_X\right) \perp \mathbb{L}^2_0\left(\sigma_Y\right)$, where \mathbb{L}^2_0 only contains centered random variables.

What does this result entail?

- X and Y are independent \implies The functions of X and Y are uncorrelated. \checkmark
- The functions of X and Y are uncorrelated \implies X and Y are independent. ???

Intuition:

Is it possible to control the **dependence structure** between the inputs by controlling the **angles between the subspaces** $\{\mathbb{L}^2(\sigma_A)\}_{A\in\mathcal{P}_0}$?

Dixmier's angle

Definition Dixmier's angle (Dixmier 1949). Let M, N be **closed** subspaces of a Hilbert space H. The cosine of Dixmier's angle between M and N is defined as

$$c_0\left(M,N\right):=\sup\left\{|\langle x,y\rangle|:x\in M,\|x\|\leq 1,\quad y\in N,\|y\|\leq 1\right\}.$$

Dixmier's angle is closely related to the notion of **maximal correlation** in probability theory (Koyak 1987), as a dependence measure between **random elements**.

Definition Maximal correlation (Gebelein 1941). Let Z_1 , Z_2 be two **random elements**. The maximal correlation between Z_1 and Z_2 is

$$\rho_0(\mathit{Z}_1,\mathit{Z}_2) := c_0\left(\mathbb{L}_0^2\left(\sigma_{\mathit{Z}_1}\right),\mathbb{L}_0^2\left(\sigma_{\mathit{Z}_2}\right)\right)$$

Remark.

$$Z_1 \perp \!\!\! \perp Z_2 \iff \rho_0(Z_1,Z_2) = 0.$$

Friedrich's angle

Definition Friedrich's angle (Friedrichs 1937). The cosine of Friedrichs' angle is defined as

$$c\left(M,N\right):=\sup\left\{\left|\left\langle x,y\right\rangle\right|:\left\{\begin{matrix}x\in M\cap\left(M\cap N\right)^{\perp},\|x\|\leq1\\y\in N\cap\left(M\cap N\right)^{\perp},\|y\|\leq1\end{matrix}\right.\right\},$$

where the orthogonal complement is taken w.r.t. to H.

Friedrich's angle is used in probability theory as a measure of **partial dependence** between two random elements (Bryc 1984, 1996; Dauxois, Nkiet, and Romain 2004).

Definition Maximal partial correlation. Let Z_1 and Z_2 be two random elements. The maximal partial correlation is between Z_1 and Z_2 is

$$\rho^{*}(\mathit{Z}_{1},\mathit{Z}_{2}):=c\left(\mathbb{L}^{2}\left(\sigma_{\mathit{Z}_{1}}\right),\mathbb{L}^{2}\left(\sigma_{\mathit{Z}_{2}}\right)\right)$$

Remark .

$$\rho^* (Z_1, Z_2) = 0 \iff \mathbb{E} \left[\mathbb{E} \left[. \mid Z_1 \right] \mid Z_2 \right] = \mathbb{E} \left[\mathbb{E} \left[. \mid Z_2 \right] \mid Z_1 \right]$$

Closure and complements

These two angles are related to the closedness of the sum of the two subspaces:

- $c(M, N) < 1 \iff M + N \text{ is closed in } H$;
- $c_0(M, N) < 1 \iff M \cap N = \{0\}$ and M + N is closed in H.

But why should we care?

Because in Hilbert spaces, a closed subspace is always complemented, i.e., if M is closed, then there always exists another subspace K such that:

$$H = M + K$$
 and $M \cap K = \{0\}.$

In other words, it makes sense to talk about "the remainder of the ambient space (H) outside of the closed subspace (M)".

One popular complement of a closed subspace M is its orthogonal complement M^{\perp} .

Feshchenko matrix

Let's go back to our set of subspaces $\left\{\mathbb{L}^{2}\left(\sigma_{A}\right)\right\}_{A\in\mathcal{P}_{D}}$.

How can we "globally" control all the Friedrichs' angles between them?

Intuition: By putting them in a sort of "generalized precision matrix".

Definition Maximal coalitional precision matrix. Let Δ be the $(2^d \times 2^d)$, symmetric **set-indexed** matrix, defined element-wise, $\forall A, B \in \mathcal{P}_D$ as

$$\Delta_{AB} = egin{cases} 1 & ext{if } A = B; \ -c\left(\mathbb{L}^2\left(\sigma_A\right), \mathbb{L}^2\left(\sigma_B\right)
ight) & ext{otherwise}. \end{cases}$$

These matrices resemble closely the ones used by **Feshchenko (2020)** to study the **closedness of an arbitrary sum of closed subspaces** of a Hilbert space.

 \implies We're going to call them "Feshchenko matrices".

Direct-sum decomposition

An infinite-dimensional **Hilbert space** is still a **linear vector space**.

Definition Direct-sum decomposition (Axler 2015). Let W be a vector space and let W_1, \ldots, W_n be **proper subspaces** of W.

W is said to admit a **direct-sum decomposition** if any $w \in W$ can be written **uniquely** as

$$w = \sum_{i=1}^{n} w_i$$
 where $w_i \in W_i$ for $i = 1, \dots, n$.

In this case, we write:

$$W = \bigoplus_{i=1}^{n} W_{i}.$$

<u>Intuition:</u> Can we find a direct-sum decomposition for $\mathbb{L}^2(\sigma_A)$, for every $A \in \mathcal{P}_D$?

If so, we could uniquely decompose any **non-linear function** of X_A , $A \in \mathcal{P}_D$.

But which subspaces should be involved in the direct-sum decomposition?

Generalized Hoeffding decomposition

Theorem . Under Assumptions ?? and ??, for every $A \in \mathcal{P}_D$, one has that

$$\mathbb{L}^2\left(\sigma_A\right) = \bigoplus_{B \in \mathcal{P}_A} V_B.$$

where $V_\emptyset=\mathbb{L}^2\left(\sigma_\emptyset
ight)$, and

$$V_B = \left[\begin{array}{c} + \\ C \in \mathcal{P}_B, C \neq B \end{array} \right]^{\perp_B},$$

where \perp_B denotes the orthogonal complement in \mathbb{L}^2 (σ_B).

Main intuition:

"Inductive generalized centering"

Intuition behind the result: One input

One input:

- 1. Let $i \in D$, and fix $\mathbb{L}^2(\sigma_i)$ as the ambient space.
- 2. We have that $V_{\emptyset} := \mathbb{L}^2(\sigma_{\emptyset})$ is a closed subspace of $\mathbb{L}^2(\sigma_i)$ (thus it is complemented).
- 3. Denote $V_i = [V_{\emptyset}]^{\perp_i}$, the orthogonal complement of V_{\emptyset} in $\mathbb{L}^2(\sigma_i)$.
- 4. One has that $\mathbb{L}^2(\sigma_i) = V_\emptyset \oplus V_i$.
- 5. Since V_{\emptyset} only contains constants, $V_{i}=\mathbb{L}_{0}^{2}\left(\sigma_{i}\right)$.

In other words, we just showed that any $f(X_i) \in \mathbb{L}^2(\sigma_i)$ can be written as

$$f(X_i) = \underbrace{\mathbb{E}\left[f(X_i)\right]}_{\in V_\emptyset} + \underbrace{\mathbb{E}\left[f(X_i) - \mathbb{E}\left[f(X_i)\right]\right]}_{\in V_i}.$$

And note that we can do this for any $i \in D$.

Intuition behind the result: Two inputs

Two inputs:

- 1. Let $i, j \in D$, and fix $\mathbb{L}^2(\sigma_{ij})$ as the ambient space.
- 2. We have that $\mathbb{L}^2(\sigma_i)$ and $\mathbb{L}^2(\sigma_j)$ are closed subspaces of $\mathbb{L}^2(\sigma_{ij})$.
- 3. Assumptions ?? and ?? imply that $\mathbb{L}^2(\sigma_i) + \mathbb{L}^2(\sigma_j)$ is closed in $\mathbb{L}^2(\sigma_{ij})$ (thus it is complemented).
- 4. Notice (previous step) that $\mathbb{L}^2(\sigma_i) + \mathbb{L}^2(\sigma_j) = V_\emptyset + V_i + V_j$.
- 5. Denote $V_{ij} = [V_{\emptyset} + V_i + V_j]^{\perp_{ij}}$, the orthogonal complement in $\mathbb{L}^2(\sigma_{ij})$.
- 6. We thus have that $\mathbb{L}^2(\sigma_{ij}) = V_{\emptyset} + V_i + V_j + V_{ij}$.

And note that we can do this for any pair $i, j \in D$.

In essence, we "centered" a bivariate function from its "univariate and constant parts".

And we can continue the same induction up to d inputs.

Orthocanonical decomposition

As a direct consequence of the previous theorem:

Corollary Orthocanonical decomposition. Under Assumptions ?? and ??, any $G(X) \in \mathbb{L}^2(\sigma_X)$ can be **uniquely** decomposed as

$$G(X) = \sum_{A \in \mathcal{P}_D} G_A(X_A),$$

where each $G_A(X_A) \in V_A$.

The term "orthocanonical" comes from the choice of the orthogonal complement in the "centering process".

The subspaces V_A are comprised of **proper representants**, i.e., either 0 or **functions of exactly** X_A (they do not contain functions of fewer inputs).

Projectors

Recall that for any $G(X) \in \mathbb{L}^2(\sigma_X)$, we have

$$G(X) = \sum_{A \in \mathcal{P}_D} G_A(X_A).$$

Oblique projections

Denote the operator

$$Q_A: \mathbb{L}^2(\sigma_X) \to \mathbb{L}^2(\sigma_X)$$
, such that $Q_A(G(X)) = G_A(X_A)$.

 Q_A is the (canonical) **oblique projection** onto V_A , parallel to $\bigoplus_{B \in \mathcal{P}_D: B \neq A} V_A$.

Orthogonal projections

Denote the projector

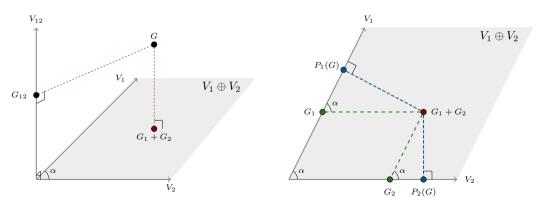
$$P_A: \mathbb{L}^2(\sigma_X) \to \mathbb{L}^2(\sigma_X)$$
, such that $\operatorname{Ran}(P_A) = V_A, \operatorname{Ker}(P_A) = [V_A]^{\perp}$.

the **orthogonal projection** onto V_A .

Illustration : $\mathbb{L}_0^2(\sigma_{12})$

Hence, for any $G(X) \in \mathbb{L}^2(\sigma_X)$, one has that, $\forall A \in \mathcal{P}_D$

$$G_A(X_A) = Q_A(G(X)).$$



The oblique projection Q_A usually differ from the oblique projections P_A

Oblique and orthogonal projections

In fact,

Proposition . Under Assumptions ?? and ??,

$$P_A(G(X)) = Q_A(G(X)) \text{ a.s. }, \forall A \in \mathcal{P}_D \quad \iff \quad X \text{ is mutually independent}.$$

This comes from the fact that the subspaces V_A are all pairwise orthogonal if and only if the inputs are mutually independent.

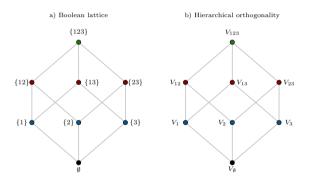
But, under Assumptions ?? and ??, they may not be all orthogonal.

To illustrate this fact, we need some algebraic combinatorics.

Boolean lattice and hierarchical orthogonality

Our decomposition is **over the power-set** $\mathcal{P}_{\mathcal{D}}$, which **which is not trivial**.

When endowed with the **binary relation** \subseteq they form an algebraic structure called **a Boolean lattice**.



The subspaces $\{V_A\}_{A \in \mathcal{P}_D}$ are **hierarchically orthogonal** by design: they follow the same algebraic structure, but this time **w.r.t. to** \bot .

More projectors

Recall that:

- Q_A is the oblique projection onto V_A .
- P_A is the **orthogonal projection** onto V_A .

But what about projections onto the subspaces $\left\{\mathbb{L}^2\left(\sigma_A\right)\right\}_{A\in\mathcal{P}_D}$?

• (Canonical) oblique projection onto $\mathbb{L}^2(\sigma_A)$:

$$\mathbb{M}_A: \mathbb{L}^2\left(\sigma_X
ight)
ightarrow \mathbb{L}^2\left(\sigma_X
ight) \ G(X) \mapsto \sum_{B \in \mathcal{P}_A} G_B(X_B)$$

• Orthogonal projection onto $\mathbb{L}^2(\sigma_A)$:

$$\mathbb{E}_{\mathit{A}}: \mathbb{L}^{2}\left(\sigma_{\mathit{X}}\right) \rightarrow \mathbb{L}^{2}\left(\sigma_{\mathit{X}}\right), \quad \text{ such that } \mathrm{Ran}\left(\mathbb{E}_{\mathit{A}}\right) = \mathbb{L}^{2}\left(\sigma_{\mathit{A}}\right) \text{ and } \mathrm{Ker}\left(P_{\mathit{A}}\right) = \mathbb{L}^{2}\left(\sigma_{\mathit{A}}\right)^{\perp},$$

a.k.a the conditional expectation w.r.t. to X_A (i.e., $\mathbb{E}[\cdot \mid X_A]$).

Generalized Möbius inversion

Yes, because we're working on the power-set \mathcal{P}_D !

Corollary Möbius inversion on power-sets (Rota 1964). Let $D = \{1, \dots, d\}$. For any two set functions:

$$f: \mathcal{P}_D \to \mathbb{A}, \quad g: \mathcal{P}_D \to \mathbb{A},$$

where ${\mathbb A}$ is an $\mbox{\bf abelian group},$ the following equivalence holds:

$$oldsymbol{f(A)} = \sum_{B \in \mathcal{P}_A} g(B), \quad orall A \in \mathcal{P}_D \quad \iff \quad g(A) = \sum_{B \in \mathcal{P}_A} (-1)^{|A| - |B|} oldsymbol{f(B)}, \quad orall A \in \mathcal{P}_D.$$

In our case, we have, by definition of the oblique projection onto $\mathbb{L}^2(\sigma_A)$, that

$$\mathbb{M}_A(G(X)) = \sum_{B \in \mathcal{P}_A} G_B(X_B), \quad \forall A \in \mathcal{P}_D,$$

which is equivalent to

$$G_A(X_A) = \sum_{B \in \mathcal{P}_A} (-1)^{|A|-|B|} \mathbb{M}_B(G(X)), \quad \forall A \in \mathcal{P}_D.$$

Generalized Hoeffding decomposition

If the inputs are mutually independent, from Hoeffding (1948), we have that:

$$G_A(X_A) = \sum_{B \in \mathcal{P}_A} (-1)^{|A|-|B|} \mathbb{E}[G(X) \mid X_B], \quad \forall A \in \mathcal{P}_D.$$

In our approach, under Assumptions ?? and ??, we have that:

$$G_A(X_A) = \sum_{B \in \mathcal{P}_A} (-1)^{|A|-|B|} \mathbb{M}_B(G(X)), \quad \forall A \in \mathcal{P}_D.$$

In addition:

Proposition . Under Assumptions ?? and ??,

$$\mathbb{E}\left[G(X)\mid X_A
ight]=\mathbb{M}_A(G(X))$$
 a.s. $, orall A\in \mathcal{P}_D \iff X$ is mutually independent.

Our approach actually generalizes Hoeffding's decomposition!

Variance decomposition

Let's talk about variance decomposition.

We propose **two complementary approaches** for decomposing $\mathbb{V}(G(X))$ based on this generalized decomposition.

Organic variance decomposition: separate pure interaction effects to dependence effects. The dependence structure of X is unwanted, and one wishes to study its effects.

Orthocanonical variance decomposition: the dependence structure of X is inherent in the uncertainty modeling of the studied phenomenon. It amounts to quantify structural and correlative effects.

Organic variance decomposition: Pure interaction

The notion of pure interaction is intrinsically linked with the notion of mutual independence.

Let $\widetilde{X} = (\widetilde{X}_1, \dots, \widetilde{X}_d)^{ op}$ be the random vector such that

$$\widetilde{X}_i \stackrel{d}{=} X_i$$
, and \widetilde{X} is mutually independent.

Definition Pure interaction. For every $A \in \mathcal{P}_D$, define the **pure interaction of** X_A **on** G(X) as

$$S_A = rac{\mathbb{V}\left(P_A(G(\widetilde{X}))\right)}{\mathbb{V}\left(G(\widetilde{X})\right)} imes \mathbb{V}\left(G(X)\right).$$

These indices are the **Sobol' indices** computed on the mutually independent version of X.

This approach **strongly resembles the "independent Sobol' indices"** proposed by Mara, Tarantola, and Annoni (2015).

(see, also, Lebrun and Dutfoy (2009a, 2009b))

Organic variance decomposition: Dependence effects

Recall the following result:

Proposition. Under Assumptions ?? and ??,

$$P_A(G(X)) = Q_A(G(X))$$
 a.s. $\forall A \in \mathcal{P}_D \iff X$ is mutually independent.

Which motivates the definition of dependence effects.

Definition Dependence effects. For every $A \in \mathcal{P}_D$, define the **dependence effects of** X_A **on** G(X) **as**

$$S_A^D = \mathbb{E}\left[\left(Q_A(G(X)) - P_A(G(X))\right)^2\right].$$

Proposition . Under Assumptions ?? and ??,

$$S_A^D = 0, \forall A \in \mathcal{P}_D, \iff X \text{ is mutually independent.}$$

What do they sum up to ?...

Probably some interesting global multivariate dependence measure!

Canonical variance decomposition

The structural effects represent the variance of each of the $G_A(X_A)$. It amounts to perform a **covariance decomposition** (Hart and Gremaud 2018; Da Veiga et al. 2021).

Definition Structural effects. For every $A \in \mathcal{P}_D$, define the **structural effects of** X_A **on** G(X) **as**

$$S_A^U = \mathbb{V}(G_A(X_A)).$$

The **correlative effects** represent the part of variance that is due to the correlation between the $G_A(X_A)$.

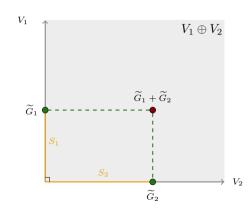
Definition Correlative effects. For every $A \in \mathcal{P}_D$, define the correlative effects of X_A on G(X) as

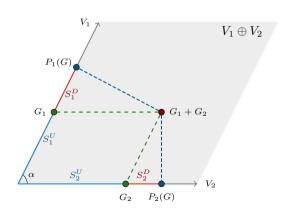
$$S_A^C = \operatorname{Cov}\left(G_A(X_A), \sum_{B \in \mathcal{P}_D: B \neq A} G_B(X_B)\right).$$

Variance decomposition: Intuition



Structural and dependence effects





Example: Two Bernoulli inputs

Let $E = \{0, 1\}^2$, and let $X = (X_1, X_2)$, where

$$X_1 \sim \mathcal{B}(\mathbf{q}_1)$$
, and $X_2 \sim \mathcal{B}(\mathbf{q}_2)$.

The joint law of X can be express using three parameters:

$$p_{00}=1-q_1-q_2+
ho, \quad p_{01}=q_2-
ho, \quad p_{10}=q_1-
ho, \quad p_{11}=
ho$$

where $p_{ij} = \mathbb{P}(\{X_1 = i\} \cap \{X_2 = j\}).$

Any function $G:\{0,1\}^2 \to \mathbb{R}$ can be expressed as the vector $G=(G_{00},G_{01},G_{10},G_{11})^{\top}$.

Each value $G_{ij} = G(i,j)$, can be observed with probability p_{ij} .

In this case, we can compute everything analytically.

It requires solving 13 equations with 13 unknowns*.

Feshchenko matrix and the Fréchet bounds

For the **Feshchenko matrix** Δ to be definite positive, one has that:

$$\max\left\{0,q_1q_2-\sqrt{q_1q_2(1-q_1)(1-q_2)}\right\}<\rho<\min\left\{1,q_1q_2-\sqrt{q_1q_2(1-q_1)(1-q_2)}\right\}.$$

However, the classical Fréchet bounds for ρ for bivariate Bernoulli random variables (Joe 1997, p.210) are equal to

$$\max \{0, q_1 + q_2 - 1\} \le \rho \le \min \{q1, q2\},\,$$

and are more restrictive than the previous ones.

ho strictly contained in the Fréchet bounds \implies Assumptions ?? and ?? hold.

Our decomposition hold for virtually any dependence structure between two Bernoullis.